



# La vie et ses jardins

## À travers ses jardins, c'est toujours soi-même que l'on jardine !

Créer un jardin paysager autour de sa maison, c'est chercher à recréer des satisfactions qui ont marqué notre vie, principalement dans notre jeunesse. Réfléchissez quelques minutes à votre histoire de vie et à sa relation avec votre jardin. Cette réflexion vous permettra peut-être de mieux harmoniser vos interventions de jardinage avec les attentes profondes que vous essayez de combler. Pour vous inspirer, voici ma propre histoire, les satisfactions que je recherche au jardin et leurs influences sur mes pratiques d'aménagement et d'entretien paysager. Bonne lecture.

### Mon histoire de vie

Lorsque j'avais huit ans, mes parents ont acheté un chalet près d'un petit lac. Pour l'enfant de la ville que j'étais, la découverte d'une nature sauvage fut une révélation. Je me suis rapidement lié d'amitié avec un énorme pin blanc perché sur un rocher. Pour accéder au pin géant, je traversais un petit boisé de conifères, frontière imaginaire et réelle entre le monde civilisé et le monde naturel. Dans ce sentier étroit, les branches de conifères me caressaient et transformaient radicalement ma perception du monde et de moi-même. Un nouvel être transformé et «ennaturé» débouchait sur le cap ensoleillé. Le grand pin m'offrait le défi de l'escalader, mais aussi ses bras accueillants recevaient parfois mes états d'âme – ma solitude, ma tristesse ou ma mélancolie. Mes amis et moi, nous nous y donnions des rendez-vous secrets et nous nous amusions à des jeux imaginaires féconds. Une fois par année, parents, amis et enfants se réunissaient sur le cap pour un pique-nique mémorable. Entre l'âge de 7 ans et 18 ans, j'ai dû me rendre au grand pin des centaines de fois.

### Ma représentation de la nature

Avec le recul, je constate que cette histoire de jeunesse a déterminé ma perception actuelle de la nature. Et je reconnais que les gens qui n'ont pas mon vécu ni ma perception de la nature, agissent différemment au jardin. Pour moi la nature est :

- accueillante ;
- apaisante ;
- complice ;
- un environnement pour se ressourcer ;
- un lieu de socialisation et de plaisir.



*Les élégantes inflorescences du roseau plumeux (Calamagrostis brachitrycha) captent les rayons de soleil matinaux et deviennent translucides*

### Mes besoins

Aujourd'hui, je conçois et je réalise des jardins paysagers. Je vis entouré d'un jardin ornemental qui me permet de combler les besoins qui ont émergé grâce à ma rencontre avec le grand pin. J'aime être dans un environnement où je peux me connecter, me sentir accueilli, m'apaiser, me ressourcer et me réenergiser au contact de l'énergie de la Terre. Mon jardin doit également être un lieu de socialisation et de jeux pour recevoir mes amis et ceux de ma fille, ainsi qu'un lieu propice au Chi Kung (travail sur l'énergie) et au Tai-chi (danse de l'énergie) que je pratique assidûment depuis plus de vingt ans.

Mon approche et mes stratégies au jardin paysager sont donc établies en vue de satisfaire tous ces besoins. Si vous voulez être heureux dans votre jardin, il est essentiel que vos interventions soient faites en fonction de vos besoins profonds.

### Accueillir, écouter, remercier

Avant d'agir, j'essaie toujours d'accueillir et d'écouter la nature. Ainsi, lorsque j'emménage dans un nouvel endroit, j'aime y vivre au moins quatre saisons, idéalement plus, avant de planifier et de débiter des travaux paysagers majeurs.

Comme la recherche de l'énergie est au cœur de ma démarche et que je sais que la gratitude est un puissant générateur d'énergie, je remercie fréquemment l'Univers d'avoir la chance de jardiner la Terre. Je remercie aussi les végétaux pour leur spectacle éblouissant et leur énergie régénératrice. Je me laisse toucher par le jardin, ses nombreux habitants, l'ingéniosité de la Terre et son immense générosité.

### Filter les énergies déplorantes

Pour accéder aux énergies subtiles du jardin paysager, je filtre les énergies et les paysages désagréables, par exemple l'antenne d'un voisin, un lampadaire, ou encore la maison d'un voisin déplaisant. À ce chapitre, les conifères sont souvent les champions, puisqu'ils bloquent les paysages désagréables toute l'année et purifient les énergies et l'air avec leurs essences. Pour cacher certaines vues en été, les pommiers ou les chênes colonnaires, les haies de spirées ou les autres végétaux à feuillage saisonnier sont parfaits.



*Des courbes naturelles et une toile de fond qui cache les vues déplaisantes créent un effet apaisant.*

### Se rapprocher des énergies positives

Très souvent, le jardin est entouré de beaux paysages et d'énergies plaisantes. Par exemple, la plate-bande fleurie du voisin ou le bon voisin plaisant lui-même ou encore un beau paysage. J'invite ces paysages et ces énergies plaisantes dans les jardins que je conçois en créant des ouvertures dans les haies, les clôtures ou les massifs d'arbres. Des ouvertures par lesquelles on peut apercevoir ces beaux paysages ou... laisser entrer le voisin. J'évite de fermer le jardin. Cette étape est très importante, car on peut se sentir à l'étroit et moins inspiré dans un jardin coupé des énergies environnantes. Se rapprocher implique également la création d'un lien tangible. Si j'invite un élément d'un paysage extérieur au jardin, par exemple une colonie de bouleaux éloignés, j'implante chez moi un ou quelques bouleaux qui font le lien.

### Positionner les centres d'énergie

Le terrain de jeux ou la trampoline des enfants, les mangeoires des oiseaux, la niche du chien, l'endroit où l'on fait un feu et le bac à compost sont des lieux énergétiques très forts parce que la vie y est très intense. Mais ces lieux ne sont pas nécessairement très esthétiques, d'où l'importance de les placer aux bons endroits. J'essaie toujours de regrouper les éléments moins esthétiques pour dégager les espaces beauté, comme les plates-bandes fleuries ou un banc de repos. Chez moi, par exemple, la trampoline, le ballon poteau, le compost, les cordes de bois et le poulailler sont regroupés du même côté. Sur un plus petit terrain, je camoufle certains éléments moins esthétiques avec des arbustes et des arbres plantés de façon judicieuse. Il serait dommage de se passer d'un générateur d'énergies positives, comme un endroit pour faire du feu ou une corde à linge, uniquement parce qu'il s'agit d'une composante moins esthétique.

### Circuler de façon fluide

Les accès et les sentiers d'un jardin sont comme les valves et les artères du corps humain. Plus l'accès et la circulation sont aisés, plus il est facile d'y puiser de l'énergie. Il est donc important de bien planifier cet aspect. Les grandes marches – de 35 cm (14 po) de profondeur plutôt que 25 cm (10 po) – facilitent énormément l'accès au jardin. Des allées et sentiers sinueux qui imitent un parcours naturel sont propices à la détente. J'évite donc, si possible, les sentiers avec des angles droits ou ceux qui ont des courbes marquées.

Entrez et circulez dans votre jardin avec une tasse de café ou de tisane à la main. Devez-vous constamment surveiller où vous marchez ou avancez-vous en toute confiance dans un parcours sécuritaire et facile? Où se portent vos yeux lorsque vous descendez les marches? Sur vos pieds ou sur vos fleurs? Vous pouvez également vous imaginer qu'un oiseau vole dans vos sentiers. Peut-il suivre vos tracés facilement? Si oui, votre circulation est fluide.

### Créer des courbes harmonieuses

L'aménagement de sentiers aux longues courbes donne des contours naturels aux plates-bandes. Un atout essentiel pour créer un jardin apaisant. Promenez-vous dans la nature et observez les courbes naturelles de

l'environnement pour vous inspirer. Comme je désire un jardin apaisant, je m'organise également pour harmoniser la hauteur des végétaux en créant des sinuosités, un peu à l'image des courbes sensuelles formées par les monts et vallées de nos célèbres Laurentides.

### Aménager des lieux secrets

Mon jardin doit posséder au moins un endroit où je me sens enveloppé par des végétaux et où personne ne peut me voir, tout comme lorsque j'étais seul avec mon grand pin dans ma jeunesse. Cet endroit est pour moi un lieu important d'apaisement, de ressourcement et de «réénergisation». Un petit coin est préférable. Juste assez grand pour qu'une ou deux personnes puissent s'y sentir à l'aise ou s'y étendre. Cela nous permet d'entrer en contact direct et intime avec l'aura (énergie émise) des végétaux qui nous entourent. C'est pourquoi j'aménage également, lorsque cela est possible, des sentiers étroits bordés de graminées ou de conifères qui nous caressent au passage, et purifient ainsi notre aura. Dans les plus grands jardins, je peux aussi aménager une terrasse ou un espace gazonné au centre d'un aménagement de végétaux. Si les végétaux sont aménagés en forme de mandala (cercle méditatif), alors l'effet énergétique est décuplé.

### Se connecter aux végétaux

Chaque être humain est différent, tout comme ses besoins. Lorsque j'éprouve une forte attirance pour une plante, j'essaie de sentir l'effet qu'elle produit sur moi. Chaque plante possède des fréquences vibratoires et des essences uniques qui peuvent stimuler ou apaiser certains aspects de la personnalité. Par exemple, j'ai découvert que les pruches et les conifères sont particulièrement efficaces pour nettoyer l'aura des champs électromagnétiques et rediriger un surplus d'énergie mentale vers la terre.

À l'automne, le soleil du matin qui traverse les inflorescences de certaines graminées produit une lumière tellement spectaculaire qu'elle me transporte immédiatement dans une autre dimension. Au jardin, fiez-vous à votre flair et n'hésitez pas à vous arrêter, à vous approcher et à ressentir l'échange vibratoire avec le pouvoir végétal d'attraction. L'échange se fait des deux côtés.

### Intervenir le moins possible

Pour moi, un jardin paysager est beaucoup plus qu'un ensemble de plantes et de structures esthétiques. Il s'agit plutôt d'un système complexe aux multiples interactions, d'où émergent des propriétés imprévues par le jardinier. Pour moi, jardiner c'est être ouvert et accueillir avec curiosité et respect l'émergence de manifestations naturelles surprenantes. Ces manifestations sont parfois négatives, comme la prolifération d'une plante envahissante qu'il faut éradiquer. Toutefois, elles sont souvent très positives. Le jardin s'adapte peu à peu, comme un bouquet de fleurs qui se «place» dans un vase après quelques heures.

Je viens tout juste de refaire une grande partie de la plate-bande située devant la fenêtre de la pièce d'où je vous écris. Les nouvelles plantations semblent moins vivantes que les plus anciennes. Je me réjouis cependant à l'idée de ce jeu qui prend place entre la nature et moi, et de l'émergence prochaine qui s'annonce. C'est pourquoi j'interviens le moins possible au jardin afin de laisser la nature émerger.

Grâce aux techniques que j'ai développées et qui sont présentées dans cette chronique et dans mon livre, il n'est pas nécessaire de fertiliser, d'épandre du compost, d'arroser et d'appliquer des pesticides. Les végétaux peuvent donc émerger et prendre toute leur place pour mon plus grand bonheur. Mes jardins comblent mes besoins profonds et répondent parfaitement à mon vécu. Et le vôtre ? 🌍



Cette amante des jardins s'est aménagé un bain dans les plantes au niveau du sol, une expérience des plus apaisantes.



Renaud, Michel. *Fleurs et jardins écologiques : l'art d'aménager des écosystèmes.* Bertrand Dumont Éditeur, 2005.